

D'IL EN IL

Il s'abandonne à tous,
Dans l'espoir toujours vain
De croiser en chemin
Un corps qui le retient.

Il s'abandonne à tous,
Aux mains aveugles et sourdes
Qui demain pétriront
D'autres chairs assoiffées.

Il s'abandonne à tous,
Aux visages sans nom,
Aux sexes réveillés
Le temps d'un court voyage.

Il s'abandonne à tous,
Aux caresses monotones
Qui glissent chaque jour
Sur des peaux inconnues.

Il s'abandonne à tous,
Mais n'en voudrait qu'un seul
Qui le calme et le berce

D'illusions éternelles.
